



D.R.

Cette évocation a pour fondement la musique

Espace Alya. « Vis au long de la vie », la Shoah, sur un plateau de théâtre.

Violette doit sa survie au violon

■ Comment, à travers l'histoire authentique vécue par une personne, parvenir à une évocation de ce qui peut être qualifié d'immontrable, la Shoah, sur un plateau de théâtre ? Du présent au passé, de l'individuel au collectif, c'est ce que réussit aussi pleinement qu'il était possible la mise en scène de Raymond Yana du texte de Michèle Albo - qui interprète elle-même la narratrice - écrit à partir du récit autobiographique de Violette Jacquet-Silberstein, rescapée de l'orchestre des femmes d'Auschwitz, qui a apportée son total soutien à cette entreprise. Violette et ses parents, récemment immigrés en France vers la fin des années trente, subissent les hon-

teux traitements juridiques établis par le régime de Vichy envers les juifs. Déportée à Auschwitz, ses parents exterminés, Violette devra son salut à la pratique du violon qui lui fut imposée par sa mère - « *on ne sait jamais, ça pourra toujours te servir* » lui disait-elle, sans soupçonner à quel point cela serait vrai ! - qui lui permit d'intégrer l'orchestre du camp grâce au soutien d'Alma Rosé Malher. Jouant habilement avec l'espace et la temporalité, cette évocation a pour fondement la musique, une musique originale de Bruno Girard interprétée par trois musiciens... Il est vrai que dans ce récit, la musique, celle du violon de Vio-

lette, fut pour elle l'élément décisif qui lui permit de survivre à l'extermination organisée par les nazis.

« *Vis au long de la vie* » est donc un document théâtral qui joue sur les fractures du temps et de l'espace. Il se construit sur un mouvement incessant entre le présent et le passé, l'ici et l'ailleurs. Entre des acteurs et des marionnettes aussi, en particulier lors des scènes évoquant les camps de la mort... Le résultat de ce puzzle, bien que sans le moindre pathos, est très fort et très prenant... Un très beau et nécessaire travail de mémoire.

HENRI LEPINE

▲ A 18h40.